

de précieuses indications qui amenèrent plus tard la découverte du Mississipi ; mais ses travaux d'évangélisation n'eurent qu'un succès relatif. La polygamie, le libertinage et l'inconstance des Sauvages étaient des obstacles difficiles à vaincre.

Au mois d'août 1667 Allouez descendit à Montréal pour obtenir des secours. Son expérience lui avait démontré qu'il était nécessaire d'avoir sur les lieux plusieurs serviteurs Français pour pourvoir aux besoins des missionnaires. Après un séjour de quarante-huit heures seulement, il reprit le chemin de ses missions, amenant avec lui le R. Père Nicolas et six engagés. A Montréal toutefois les Sauvages ne voulurent pas prendre plus d'un des engagés, de sorte que les autres durent attendre jusqu'à l'année suivante.

C'était là un fâcheux contretemps ; mais le moment approchait où Allouez aurait de nombreux compagnons. La fièvre de l'Ouest allait s'emparer de toute la Nouvelle-France. Jusqu'ici les missionnaires ont occupé presque tout le tableau, mais désormais nous allons voir les traités ; l'intendant, le gouverneur et même le roi travailler, à leur manière, à développer les ressources de ces contrées pour la plus grande gloire de la France et du christianisme.